



Par **Manon Renault**.

La question de la transmission des savoirs est centrale, et si le vocabulaire universitaire se coupe symboliquement du grand public, alors il n'est pas interdit de trouver des passeurs qui, par leur narration, fournissent des illustrations à des concepts sociologiques que la langue rend opaque.

Parmi de nombreux exemples, l'essai de la journaliste Alice Pfeiffer, intitulé [\*Je ne suis pas Parisienne\*](#), sous-tend une remise en cause « post-moderne » de l'idéal de la Parisienne inondant les images de mode. La teneur « déconstructiviste » de l'ouvrage fait jour au fil des pages, démontrant que le grand récit de la Parisienne n'est plus une illusion naïvement partagée – au contraire c'est un terrain de lutte identitaire conscientisé. Soit un écho à une mouvance sociétale contemporaine, où la prégnance de mythes universels conçus par une poignée défailit sous la multiplication de narrations situées, d'histoires vécues éclairant des rapports de forces. Le livre décèle l'idéologie de la parisienne qui, dans les revers de ses grand impairs, invisibilise différentes marges - soit les non blancs, les non-hétérosexuels, les classes moyennes et populaires.

Ici, la mode est analysée en tant que récit idéologique pourvu d'une grammaire, que les chercheurs peuvent « déconstruire » -un paradigme de pensée post-structuraliste amorcée par Derrida, Foucault ou Lyotard que l'on retrouve dans de nombreux ouvrages catégorisés « Fashion Studies ».

Pour autant cette déconstruction ne traduit en rien la fin de la parisienne. Évitant de tomber dans un schéma binaire et simpliste, où une réalité en efface une autre, Pfeiffer articule la fin de la parisienne à son éternel aura, allant jusqu'à conclure « Aujourd'hui je suis à peine différente de ces *Parisiennes*. *Pire*, j'en suis une. »

Envisageant la co-existence de différentes utilisations politique de la parisienne, l'ouvrage révèle un enjeu pour la recherche contemporaine : trouver des manières de raconter la sociologie, de rendre la pensée disponible à travers des récits contemporains.